

Convoyage octobre-novembre 2014

de La Rochelle au Canet-en-Roussillon

Equipage: Captain: Christian, amirale: Eliane, mousses: Jean-Michel, René.

Voyage à La Rochelle en TGV Basel Paris, Bus 91 jusqu'à Montparnasse, plus facile que le métro, retrouvé l'équipe, TGV la Rochelle, la 1ère classe trop chère pour le delta de confort, arrivée fin du jour, pluie, location Citroën c4, minuscule, dormi dans le bateaux (x, car 2 coques ☺, pluie, après un excellent souper, tartare pour moi.

Préparatifs le lendemain : travail des mousses : introduit des indications (entretoises à forcer dans les maillons) de profondeur sur 100m de chaîne, le tout étalé sur le quai, tue dieu le poids... Assemblé le mouillage secondaire, prise de la météo, ...
Souper à la Rochelle, derrière les 2 tours magnifiques, et la troisième un peu ailleurs : moules à la crème, superbes. Retour à pied de nuit le long de la nouvelle digue et du port immense. Le lendemain, préparation au départ, pain, poubelles, eau...

La navigation se fera essentiellement au pilote automatique, on barre par moment, pour le plaisir, pour tester, pour les manœuvres et les entrées et les sorties de port. Aucun problème technique, mais de temps en temps, le pilote a été déclenché par une fausse manœuvre (on peut le contrôler depuis l'écran du GPS ou à la barre, et kil y a pas de demande de confirmation !) ou le cap par trop modifié en cliquant sur +10o au lieu de 1o, si, si, cela le fait, drôle d'impressions ...

Samedi 18 octobre – 15 nds puis baisse à 4 (minuit)

Il est midi, belle sortie du port au moteur, plan d'eau très parcouru, beau et chaud, on hisse la GV et le génois, force 2-3, en s'éloignant de la côté, la houle se creuse, d'ouest. Je suis pas bien, la mer reste chaotique pendant plus de 24 heures, dur, dur. Vers 23h, on aide au moteur puis moteur seul puis voile et cela s'alterne ... Je me suis couché d'abord dehors, puis dans le salon, puis au matin, j'ai osé la couchette.
57 milles parcourus

Dimanche 19 octobre

11h : de petits dauphins nous accompagnent un petit bout de chemin. On en verra régulièrement, généralement pour de courtes durées, de jour et de nuit.
La bôme touche le toit (la casquette qu'on dit ces jours). Il est possible de resserrer le transfilage du point d'écoute de la GV sur la bôme. Plus tard, on verra aussi que la têtère peut être aussi retendue contre le mât. Cela permettra de naviguer la voile haute de manière satisfaisante.
180 milles parcourus (depuis La Rochelle)

Lundi 20 octobre

Le soir de la 2ème nuit, cela commence à aller mieux, la mer se calme, comme mon mal de mer, j'espère... Rien d'insurmontable, mais bien désagréable, et je reste fonctionnel, je participe aux manœuvres et cela va, ...
Quart de 2h à 6h, au moteur, avec JMi. J'avais dormi de minuit à 2 heures, j'étais dans les vaps. Il m'a laissé dormir encore 2 heures. Au réveil, première fois vraiment bien. Le vent étant portant, j'ai réglé (JMi s'étant couché à son tour) les 2 écoutes de GV pour ouvrir la

voile, spiabie, mais on attendra il Capitano pour l'envoyer. J'estime que nous avons traversé la moitié du golfe.

à 9h1/2 on hisse le spi (points d'amures sur les 2 flotteurs, écoutes à l'arrière de chaque côté, belle chaussette, il frotte dans l'étau et le balcon. Après quelques réglages, tout se passe bien, pour l'affaler 4 heures plus tard, avec une pointe à 9 nds et avec plus de 15 nds de vent. La mer est peu agitée, le ciel dégagé.

Il y a moins de houle, on a la mer du vent, mon estomac récupère. Le vent baisse après quelques heures et on envoie de gennaker... Le vent baisse encore et après 1 heure, on finit au moteur ... Il est 18h, le ciel est gris devant. Pluie ou brouillard ???

Bricoles du jour : remonté la voile à la bôme, par un surliage Dyneema, fait une boucle Dyneema pour l'écoute du gennaker, remis des tours sur l'enrouleur de gennaker. Par la suite, on fera un nœud avec l'enrouleur sur le tambour : impossible ainsi de perdre des tours ...

Alternance moteur – voile...

300 milles depuis la Rochelle

Mardi 21.10

GV-moteur-pilote. A 4h00, la brume s'établit, on voit plus rien. Mais heureusement l'AIS est bien utile aujourd'hui (plus de 98-99% des bateaux au large en sont équipé). A 4:15, notre AIS nous signale un risque de collision avec un tanker de 300m, le Rainbow Quest, Il est trop tôt pour nous de nous dérouter (le détour serait important, avec une durée indéterminée). 5 minutes plus tard, le tanker se dérout de plus de 100 (il passera à 600m sur notre arrière). Une paille sur les milliers de milles qui lui restent.

Mardi 21.10 le soir 22.1

Jamais vu autant d'AIS sur l'écran

Nous sommes portant, le vent forcé, on prend un ris, le vent monte toujours, on prend le 2ème ris, la bosse se prend dans le lazybag, il faut dégager tout ça, je monte sur la casquette, on choque puis reprend la bosse, les plis du ris sont bien alignés dans le lazybag. Je fais des marques sur la drisse et les 2 bosses... Cela facilite grandement la prise de ris.

Lors de notre quart de 2 à 6, le vent cale, on largue un ris, on largue le premier et on finit au moteur.

Fin du quart.

Matin 22.10.

Il fait beau, jolie petite brise portante, on a passé Vigo, on hisse le spi. Le capitaine fait tourner la génératrice, c'est plus efficace pour recharger les batteries... Il fait joujou et teste les alternatives...

23.10 jeudi

Le 1er ris touche le roof. J'ai raccourci le transfilage de l'anneau, mais le ris est encore trop bas. La tête de la GV n'est pas entièrement hissée remarque Eliane.

2 anneaux Dyneema sont ajoutés à l'arrière pour faciliter les manœuvres des écoutes de GV.

24.10 vendredi, 3h du matin

Nous longeons la côte portugaise Seixosa je lis sur mon Navionics (système de cartographie avec position sur mon téléphone) ... Il fait doux, un peu de vent, mais tout est humide sur le pont. J'ai monté les tours à 1500, déroulé le génois et nous avons gagné 1 bon nœud (5 maintenant). La côte est très éclairée, il y a bcp d lumières rouges, des éoliennes, on dirait au

milieu des villages, villes ? Cabo de Rosa nous dit : c'est par là, vient, avance, mais pas trop près...

Un voilier nous suit depuis des heures, il va 1-2 nds plus vite, Lancelot II nous dit l'AIS, il est maintenant à 1.5 milles...

Il y a de la houle et la mer est un peu agitée, le bateau bouge, mais c'est pas désagréable, mon mâle (sic) de mer est passé, mais il y a encore de petits restes. Je transpire la nuit... Et je me réveille toutes les 2 heures, maman pipi...

Il y a trois écrans qui affichent l'AIS : un petit, passif, avec 3 cercles concentriques indiquant la distance (12 milles max) et de petits triangles indiquant les *cibles*, 1 PC (avec Maxsea) et le Raymarine du bord.

9h42 amarré à Cascais (date ?)

Sur le ponton, Lancelot et un autre bateau anglais... 693 milles...

Service des 50 heures...

Nous restons jusqu'au 26. Nous avons pris le train pour Lisbonne, petit tour à pied dans la ville, retour et courses au supermarché...

Dimanche 26.10

Cascais - Portimao, 130 M, essentiellement au moteur. Dauphins la nuit, élevage de poissons à éviter le matin. Mouillage

2.11, dimanche

Je ne rappelle plus ce que nous avons fait. Mais nous attendons le vent favorable. *Etape pas clair, désolé.*

Parti vers 16h de Chipionia. Port très sympa. Cap sur Gibraltar. Il faut éviter une grande balise W sur un haut fond émergeant, puis cap au 160. Nous sommes devant Cadiz quand la nuit tombe, pleins de feux sur la côte, plein d'AIS dans le port et tout autour: 2 paquebots, plusieurs petits chalutiers, un bateau-survey, un voilier, ...

Nous restons quelques jours et visitons le lieu (passage à niveau pour laisser passer les avions !)

Mercredi 5 novembre

Départ de Gibraltar à 9h20. Cricri pivote le bateau à 45° du quai en tirant sur l'amarre double arrière prise en garde (une excellente manœuvre, à connaître). Très bonne sortie...

Nous nous faufile entre les cargos et une digue et d'autres cargos à l'ancre, à couple, avec remorqueurs, en mouvement, il y a du mouvement... Nous virons la pointe NE, la Punta Grande de Europa. Entre des cargos à l'ancre, les ferries qui foncent de gauche et de droite, ... Mais il y a pas de souci... Dégagés, nous mettons sous voile. 20 bons nœuds nous poussent au-delà de 6 nds, avec une pointe à 12. Il fait beau, belle nav, un ris puis 2, prudence de Cricri, c'est bon contre le stress...

Dauphins, souvent vus depuis la Rochelle, toujours émouvant...

Vers 15h00, largage des ris... Vent faiblit à 12-13 nds. A 17h, il revient en force, 20 nds, puis plus de 30 une heure plus tard... Ah la MED... Il fait nuit, la lune est presque pleine, puis le vent baisse progressivement, à 1h du mat, moteur... A 4h, je prends le car, pardon, le quart, je peux mettre à la voile, 1 ris est resté prit et 3/4 de gégène. Sommes à la hauteur de Balerna ... A 4h50, un blip apparaît sur l'AIS, à 2 milles. Quoi ? Un voilier, invisible à l'œil nu, oui, bien nu, Chinook, Chinook II? On croise à moins de 500m. Psitt, ne dites rien à Eliane, ...

Le vent tombe, moteur, ... 6h11, le quart suivant remet à la voile. 7 nds de vent, 5 de vitesse, pas marseillais j'espère... Voile moteur alternent, phare du Cabo Di Gata, ha ces Gata...

A 14h spi, 6.3 nds... 45 min après, on affale, le vent revient à plus de 20 nds. On ne veut pas attendre pour l'affaler par plus de 25nds... Pointe à 8nds, tu vois... La nuit tombe, on prend un ris, . La lune se lève, pleine comme un vigneron valaisan, une femme au 9ème mois, de vergogne comme un politicien, mais mais non, pleine de sourire et de bienveillance pour nous soutenir...

La vitesse tombe en dessous de 3nds, moteur (il est 2h), et, put, put, pot, peu, peu, j'en peut plus qu'il dit le moteur... Il a désamorcé. Heureusement, il y a l'autre... dans l'autre coque. 4h, je prends le quart, mets à la voile, cela devient une habitude :-), 5-7 nds de vent, vitesse 4-5, Cabo Negrete, avons parcouru...Je suis perdu, je dois imprimer le livre de bord ...

[Chipiona](#)



<http://en.wikipedia.org/wiki/Guadalquivir>

Vendredi 7 novembre

Il est 3h30, je me réveille. Un bruit du moteur fort, puis faible...

La lune brille, elle est pleine, ..., la mer brille (oserais-je dire de milles étincelles), on voit bien les voiles, voir si elles sont bien réglées...

Le vent passe de 15nds à 7 nds quasi instantanément, on marchait à presque 9 nds, vent de travers...

Nous sommes à Punta Espace pardon au large de la Punta. Après Cartagena et au sud de Murcie... Il est 5h. (Paris s'éveille, d'ici, on sait pas)

On entend le vrombissement envoutant et inquiétant du ressac sur la pointe au vent. Plus que 3.5 nds de vitesse. J'attends, une soufflée et on accélère de nouveau, le murmure de l'eau sur la coque (pardon, les deux coques) augmente à nouveau, le souffle de la vague contre la coque est plus prononcé (je viens de l'inventer celle-là), le bruit du remous au cul des coques est plus fort... On avance. Sans ces bruits, on penserait (Rodin) qu'on est arrêté.

Ces 2 derniers jours...

Sommes devant Palamos, des souvenirs me reviennent, sangrias bien tassées, bar à tapas, danses folles arrosées de rouge... Descente périlleuse d'escaliers très escarpés...

Nous longeons la côte de très très près, faisons peur aux pêcheurs sur les cailloux, cachés par la nuit tombée, passons juste au nord des Fourmiguas, le phare est en face, non, encore

quelques milles. On commence à forcer au moteur... Cap au nord enfin, NE pour être juste... Le vent forci, la mer est croisée, mon estomac doit s'accrocher... Dur dur, trop dure la mer...

Nous forçons le passage, la Tramontane est annoncée. On tire un long bord, en direction de Marseille, la mer hachée est contraire, le vent de face. Les deux moteurs poussent, presque à plein régime. Ça tape fort. Le Captain dort, comment ‘

Le Cap Creus est sur notre bâbord, quand JMi remarque : on va à pétaouchnok... Il me convainc de virer. Le bateau tape, je me dis, je veux virer doucement, je ralenti trop ... Il faut pousser avec les deux moteurs puis avec un seul pour terminer le virement. On vérifie le nouveau cap au GPS, on est presque bon pour le Canet, on tombe à 7 mn au sud. Le Cptn pourra gérer cela, c'est son quart. Je me réveille quelques heures plus tard, le vent est moins fort, la mer est belle, nous faisons cap sur Le Canet, au moteur, on a plus envie de finasser.

10 nov. Le Canet

667 milles, 5 nuits depuis Gibraltar.

1680 milles en tout, en 13 jours de navigation (du 18.10 au 10.11)

Au retour :

Pierrelatte dans la brume, crachin, à 290 km/h, Bob Dylan dans les oreilles, :-) 12h au nord de Nîmes. A 13 km de Montélimar... Valence prochain arrêt... C'est fait... Bar...